Maggy Barankitse est la marraine de l’appel du BICE pour l’enfance

La Croix, 22/05/2009"Il faut dÃ©fendre leurs droits Ã la santÃ©, Ã lâ€™Ã©ducation, et Ã la vie spirituel"Marguerite Barankitse, quâ€™on a surnommÃ©e la Â«Â MÃ¨re TeresaÂ Â» africaine est la marraine de lâ€™appel du BICE pour une nouvelle mobilisa pour lâ€™enfanceMarguerite Barankitse, Fondatrice des maisons Shalom dâ€™accueil dâ€™orphelins au BurundiÂ«Â Jâ€™ai la marraine de lâ€™appel du Bureau international catholique de lâ€™enfance (BICE) parce que depuis mes 3 ans â€“ et jâ€™e jâ€™ai dÃ©fendu la cause des enfants. Pour moi, il sâ€™agissait de faire appel Ã toutes les personnes de bonne volontÃ© pou dÃ©fendre les droits des enfants. Des progrÃ¨s ont Ã©tÃ© faits, depuis vingt ans, dans ce domaine. DÃ©sormais, quand les droits des enfants sont bafouÃ©s, nous sommes au courant. Dans la plupart des pays, on a mis en place des stratÃ©gies pour protÃ©ger les enfants. MÃªme si on les exploite encore, par exemple par le travail, il y a des cadres qui ont Ã©tÃ© instaurÃ©s pour interdire ce travail. On sait donc que câ€™est illÃ©gal et quâ€™on ne peut pas le faire. Câ€™est dÃ©jÃ un mi Dans les pays en guerre (rÃ©gion des Grands Lacs, Burundi, RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, Ouganda, Darfour, etc.), la situation des enfants reste catastrophique. Mais, ailleurs, on a un peu mieux protÃ©gÃ© lâ€™enfance. Tous les pays, sauf les Ã‰tats-Unis et la Somalie, ont ratifiÃ© la Convention onusienne des droits de lâ€™enfant.Mais le monde a vÃ©cu depu vingt ans une rÃ©gression majeure, du fait de la pandÃ©mie de sida. Trop dâ€™enfants ont perdu leurs mÃ¨res. On devrait faire plus dâ€™efforts pour ces mÃ¨res sÃ©ropositives qui transmettent le virus Ã leurs enfants. Câ€™est vraiment trÃ¨s dur de voir autant dâ€™enfants qui meurent avec leur maman, ou qui lui survivent en Ã©tant malades Ã leur tour. On devrait davantage se prÃ©occuper du droit des mÃ¨res Ã la santÃ© pour quâ€™elles puissent protÃ©ger et Ã©lever leurs propres enfants.Les droits enfants Ã lâ€™Ã©ducation et Ã la santÃ©Le monde manque dâ€™efforts pour Ã©radiquer la pauvretÃ©. En Afrique, les gouve nâ€™essaient pas de sâ€™occuper des mÃ¨res. Au Burundi, on ne consacre que 2 % du budget de lâ€™Ã‰tat Ã la santÃ© et Ã©galement Ã lâ€™Ã©ducation, câ€™est une honte ! Et quand on essaie de mettre en place un Parlement des enfants, ce nâ€ du papier, ils nâ€™auront pas leur mot Ã dire pour dÃ©fendre leurs droits.Parmi les dix enjeux soulignÃ©s dans lâ€™appel du les plus importants me paraissent Ãªtre les droits des enfants Ã lâ€™Ã©ducation et Ã la santÃ©. Si un enfant peut aller Ã lâ€™ peut bÃ©nÃ©ficier de soins mÃ©dicaux, câ€™est le meilleur moyen de faire respecter ses droits. Dans les pays du Sud, ce son les deux grandes prioritÃ©s.Dans les pays du Nord, un droit au dÃ©veloppement spirituel devrait Ãªtre davantage donnÃ© aux enfants. On parle beaucoup de la crise Ã©conomique au Nord et les pays y sont confrontÃ©s, mais les difficultÃ©s Ã©conomiques ne doivent pas faire oublier que former les enfants spirituellement, câ€™est leur donner des rÃ©fÃ©rences pour aider Ã vivre leur vie. Moi, tout ce que jâ€™ai accompli dans ma vie, câ€™est ma foi qui mâ€™a permis de le faire. Si un enfan voit pas donner quand il est petit des rÃ©fÃ©rences spirituelles, que deviendra-t-il quand il devra affronter des crises ?Il faut dire aux enfants quâ€™il nâ€™y a pas de fatalitÃ©s, que la grÃ¢ce existe, ainsi quâ€™un Ãªtre suprÃªme, un Dieu dâ€™amou du Nord, on exagÃ¨re toujours. On parle de crise Ã©conomique, mais la crise morale, la crise des valeurs est beaucoup plus grave que la crise Ã©conomique. Et, dans les temps difficiles, la colonne vertÃ©brale dâ€™un Ãªtre, câ€™est sa vie spirituelle.Vivre et travailler au contact dâ€™enfants, dÃ©fendre leurs droits, comme je lâ€™ai toujours fait, donne une grande force. Ã€ travers les guerres civiles, Ã travers les malheurs, les enfants mâ€™ont toujours portÃ©e. Dans leurs yeux, on lit tellement dâ€™espoir ! Les enfants sont les bÃ¢tisseurs de lâ€™espÃ©rance.Â Â»Recueilli par Nathalie LACUBE